

N

NARD CELTIQUE. *Nardus vel spica Celtica* offic. *Nardus Celtica* Dioscoridis. C. B. P. *Valeriana Celtica*. I. R. H. *Angl.* Celtic Nard. *Ital.* Nardo Celtico. *Allem.* Celtischer-Nardus, Magdalenen-Kraut, Magdalenen-Blumen.

Cette plante croît dans les Alpes; on nous envoie la racine sèche qui seule est d'usage. Cette racine est fibreuse, garnie de petites écailles, d'un verd jaunâtre; son odeur est forte & aromatique, mais peu agréable; sa saveur est âcre. La racine du *Nard Celtique* est tonique; on n'en fait usage ordinairement que dans la *Thériaque* & le *Mithridate*. Le Dispensaire de Paris l'emploie encore dans l'*Orviétan*.

NARD INDIEN SPICANARD. *Nardus Indica vel spica Nardi* officin. *Nardus Indica quæ spica, spica Nardi & spica Indica officinarum*. C. B. P. *Gramen Cyperoides aromaticum Indicum*. Breyn. Prodr. *Angl.* Spikenard. *Ital.* Nardo Indico. *Allem.* Indianische Spicanard.

On nous envoie la racine sèche de cette plante qui croît aux Indes Orientales. Cette racine est composée d'une infinité de fibres très-déliées, attachées à une tête. Il paroît que ces fibres ne sont que la partie inférieure des tiges de la plante. (a) La couleur de cette racine est d'un brun roussâtre; son odeur est aromatique & agréable; sa saveur est aussi aromatique, amère & a de l'âcreté.

Le *Spicanard* est mis au nombre des remèdes alexitères; mais on l'emploie rarement en substance. Il entre dans le *Mithridate* & la *Thériaque* de cette Pharmacopée. Celle de Paris le fait entrer encore dans le *Syrop d'Armoise*, dans le *Philonium Romanum*, dans la *Bénédicté laxative*, dans l'*huile de Scorpions composée*, &c.

NAVET. *Napus dulcis*. officin. *Napus sativa*. C. B. P. *Angl.* Navew. *Ital.* Napo. *Allem.* Stechrueben.

On emploie la racine & les semences de cette plante

(a) Geoffroy, Matière Médicale, tom. 2.

qu'on cultive partout. La première est trop connue pour en faire la description. Les semences renfermées dans un silique, sont assez grosses, presque rondes, d'une couleur qui tire sur le pourpre; leur saveur est âcre & amère.

La racine de *Navet* est d'un grand usage comme aliment. On l'employe aussi comme remède dans les rhumes; elle adoucit & facilite l'expectoration. On la fait entrer dans les tisannes ou seule ou mêlée avec d'autres substances convenables. La semence de *Navet* est incisive & légèrement diurétique. Elle entre dans la *Thériaque* de ce Dispensaire. Celui de Paris employe la semence du NAVET SAUVAGE. *Bunium seu Bunias*. officin. *Napus Sylvestris*. C. B. P. & I. R. H. Ses semences ressemblent beaucoup à celles de l'espèce précédente.

NERPRUN ou NOIRPRUN. BOURG-ÉPINE. *Rhamnus Cartharticus utriusque Bauhini* & I. R. H. *Spina Cervina* vulgò *Gesner*. *Rhamnus solutivus seu spina infectoria vulgaris* Park. *Merula*. Hoffm. *Angl.* Buckthorn. *Ital.* Spin Cervino. *Allem.* Creuts Wegdorn.

Le *Nerprun* est un arbre ou plutôt un arbrisseau qu'on trouve dans les bois des environs de Paris. On n'employe en Médecine que ses fruits ou bayes. Les *Bayes de Nerprun* sont à-peu-près de la grosseur des bayes de *Genievre*. Elles sont molles, vertes avant leur maturité; mais lorsqu'elles sont mûres, elles deviennent noires, luisantes, & sont remplies d'un suc noirâtre tirant sur le verd. Ces bayes renferment des semences ou pepins arrondis dont l'écorce est noirâtre & d'une consistance très-ferme. On doit les cueillir vers le mois d'Octobre qui est le tems de leur maturité, & les choisir grosses, noires, luisantes & pleines de suc.

Les *Bayes de Nerprun* sont purgatives; on les met ordinairement au nombre des *Hydragogues*; elles purgent assez fortement.

Garidel rapporte dans son *Histoire des Plantes qui naissent aux environs d'Aix* (a), une observation qui prouve que le *Nerprun* peut communiquer sa vertu purgative aux arbres

(a) Page 379. & suivantes.

avec lesquels on le greffe. Un de ses amis avoit fait enter des greffes de Prunier sur le *Nerprun*, les fruits qui en vinrent causerent des vomissemens, & purgerent violemment ceux qui en mangerent. On fait assez rarement usage des *Bayes de Nerprun* en substance. Quelques Auteurs cependant les recommandent dans la cachexie, l'hydropisie, la paralysie & les rhumatismes. On prend ʒj. ou ʒjss. de ces Bayes séchées qu'on incorpore dans une conserve pour en former un bol, ou bien l'on prend de ces Bayes n^o. xv. ou xx. qu'on fait bouillir dans un bouillon dans lequel on ajoute ʒss. ou ʒj. de Crème de Tartre. On trouvera dans cette Pharmacopée un *Syrop* fait avec le suc de *Bayes de Nerprun*. C'est la préparation de ces fruits, qui est le plus en usage. Le Dispensaire de Paris en prépare encore un *Extrait* & un *Rob.*

NITRE. SALPÊTRE. *Nitrum. officin. Angl. Nitre ou Salpêtre. Ital. Nitro. Allem. Saliter, Salpeter.*

Le *Nitre* est un sel neutre composé d'un acide particulier uni à une base alcaline fixe, & à un peu de matière calcaire. Il se cristallise en aiguilles qui représentent des prismes à six pans, dont les extrémités se terminent en pointe lorsqu'on en met sur la langue, il produit un sentiment de froid qui est suivi d'amertume. Il se dissout dans l'eau commune: il se fond & devient fluide à la chaleur du feu; si on lui joint lorsqu'il est rouge, des substances inflammables, telles que la poudre de charbon, le soufre, &c. il s'enflamme avec bruit en répandant plusieurs étincelles vives & brillantes semblables à des éclairs; c'est ce qu'on nomme *détonation*.

On sçait que le *Nitre* dont nous nous servons est très-différent du *Nitre* ou *Natron* des Anciens. Ce dernier est un sel Alkali de la nature de celui de la Soude qui contient aussi assez souvent du sel de Glauber & du sel Marin. Il a toutes les propriétés des Alkalis, & n'a aucune de celles qui conviennent au *Nitre*.

On retire le *Nitre* des plâtras & des décombres des vieilles maisons, des terres & des endroits qui contiennent des matières végétales & animales qui sont en putréfaction; tels sont les étables, les latrines, &c. Les terres & les matières

qui fournissent le *Nitre* doivent, suivant la remarque de Monsieur Cramer (a), toucher à l'air; & plus la surface par laquelle elles touchent à cet élément est grande, plus la formation du *Nitre* est prompte. Le même Auteur donne le plan d'une *Nitrierie* ou maison propre à fournir du *Nitre*. Quoique les matieres dont je viens de parler, soient destinées à la formation du *Nitre*, ce sel ne s'y trouve pas cependant dans l'état qui est nécessaire pour les différens usages auxquels il est destiné. L'acide particulier qui le compose s'y forme à la vérité, mais cet acide se trouve uni à un Alkali volatil urineux (b), & quelquefois à une base terreuse. On le nomme alors *Nitre naturel*, & quelques Auteurs lui donnent le nom de *Nitrum Embrionatum*. Le *Nitre* en cet état a quelques propriétés du *Nitre parfait*, telles que de fuser sur les charbons quoique moins vivement, mais il ne peut cristalliser, & ne peut servir aux usages auxquels le *Nitre* est employé. D'ailleurs il est toujours mêlé avec une portion de *sel Marin* dont il est nécessaire de le dégager. Le premier travail du *Nitre* consiste donc à substituer à l'Alkali volatil urineux qui lui sert de base, un Alkali fixe. Pour y parvenir on mêle aux *Platras* pulvérisés une certaine quantité de cendres de bois neuf & de chaux. On en fait la lessive, on filtre cette dernière, & on la fait évaporer: pendant cette évaporation, on sépare une portion de *sel Marin* qui se cristallise le premier pendant la cuite (c) on met à cristalliser; on redissout une seconde fois les *Cristaux de Nitre* mêlés encore de *sel Marin*; on filtre, on évapore, on sépare le *sel Marin*, & on fait cristalliser. On réitère une troisième fois la même opération, pour enlever au *Nitre* tout le *sel Marin* qui étoit confondu avec lui. Feu M. Petit de l'Académie des Sciences, après des expériences très-exactes faites sur cette matiere, dit dans un Mémoire présenté à

(a) *Elémens de Docimaistique*, tom. 2. pag. 251.

(b) *Analyse des Platras*, dans les *Mém. de l'Acad. des Sciences*, ann. 1734.

(c) La raison de ce Phénomene

dépend de la différente solubilité de ces deux sels dans l'eau. On en trouvera l'explication dans les *Elémens de Chymie Pratique* de Monsieur Macquer, tom. 1. pag. 58. & suiv.

cette Académie (a), que le sel Marin fait environ le quart de la masse entière (b). Ces différens procédés destinés à la purification du *Salpêtre*, sont nommés *Cuites*, & on désigne par le nombre de ces *Cuites*, le *Nitre* plus ou moins purifié. Celui de la troisième *Cuite* est le plus pur, & celui qu'on doit toujours choisir. Il contient cependant très-souvent encore un peu de sel Marin, & on est obligé de le purifier de nouveau pour les usages de la Médecine, & ceux de la Chymie. On trouve encore un *Nitre* qui n'a point passé par le feu, & qui cependant ne contient point ordinairement du sel Marin. Ce *Nitre* fleurit ordinairement sur les murailles, d'où on le retire avec des balais qu'on fait passer dessus; on lui donne le nom de *Salpêtre de Houffage*; on en fait peu d'usage, & il paroît ressembler beaucoup au *Nitre naturel* par sa base. On trouve aussi du *Nitre* qui fleurit sur les pierres. Telle est cette espèce de roche grise en Finlande dont parle M. Wallerius (c). Le Spath y domine, & elle se décompose à l'air. On retire de cette roche par la lixiviation & la cristallisation deux sortes de sels; l'un hexagone à longues stries qui s'allume au feu, & paroît être du *Nitre*; l'autre cubique, & qui décrepité sur le feu, & paroît être un vrai sel Marin.

On doit choisir le *Nitre de la troisième cuite* (d) en beaux cristaux blancs, qui mis sur les charbons fusent avec éclat, & ne décrépitent point: s'ils décrépitoient, on auroit une preuve du défaut de purification du *Nitre*, puisqu'il contient

(a) De la précipitation du sel Marin dans la fabrique du *Salpêtre*, ann. 1729. pag. 225. & suiv.

(b) Après qu'on a retiré tous les cristaux de *Nitre* que peut fournir la dissolution, il reste une liqueur rousse & épaisse à laquelle on donne le nom d'*Eau Mere du Salpêtre*. Quoique cette *Eau Mere* contienne encore des parties salines, elle ne donne plus de cristaux, & en la faisant évaporer, on ne fait que la dessécher. La Masse

qu'on obtient par cette évaporation, se résout en liqueur peu de tems après, surtout si on l'expose à l'air. On retire de l'*Eau Mere du Salpêtre* une substance connue sous le nom de *Magnésie blanche*. J'en parlerai dans les Formules.

(c) *Minéralogie*, tom. 1. pag. 328. & 329.

(d) C'est le *Nitre de la troisième cuite* qu'on employe pour la poudre à Canon.

droit

droit encore une certaine quantité de sel Marin. Je n'ai point parlé de la formation & de la composition de l'acide qui constitue le *Nitre*. Ces recherches appartiennent plus à la chymie qu'à un ouvrage de la nature de celui que je présente au Public. Elles ont occupé & occupent encore les Chymistes les plus illustres ; mais il paroît qu'ils n'ont pû jusqu'à présent dévoiler entierement le secret de la nature sur cet objet. Ils ont cependant jetté de grandes lumieres sur la nature de l'*Acide nitreux*. Je les exposerai en donnant le procedé de l'*Esprit de Nitre*.

Le *Nitre* est fort employé en Médecine ; l'illustre Sthal est un de ceux qui a le mieux exposé les avantages qu'on pouvoit retirer de ce sel. Frideric Hoffman recommande aussi l'usage du *Nitre* d'après les observations fréquentes qu'il a faites. Le *Nitre* est rafraîchissant en donnant au sang plus de fluidité ; il calme les spasmes, en sollicitant doucement les parois des canaux, & en rendant plus fluide la matiere qui formoit l'obstruction. Il débarasse par ces moyens les parties, des obstacles qui s'opposoient au cours des liqueurs, & qui causoient une irritation capable de se communiquer dans toute l'économie animale & d'ébranler le système nerveux. La fluidité que le *Nitre* procure aux liqueurs, l'action douce & égale qu'il communique aux vaisseaux & aux canaux destinés à transmettre quelques liqueurs, paroissent être les véritables causes de ses vertus diurétiques & diaphorétiques. On sçait en effet que c'est ordinairement par ces deux voyes qu'on s'apperçoit des effets sensibles du *Nitre*. C'est vraisemblablement aussi par la même raison, c'est-à-dire en empêchant les *Stases*, que le *Nitre* est regardé comme anti-putride, & qu'on le donne avec succès dans les fièvres qui portent le caractère de malignes & de putrides, surtout lorsqu'elles sont accompagnées, comme cela arrive presque toujours, de symptômes spasmodiques. On joint avec succès dans ces circonstances le *Camphre* au *Nitre*. J'en ai déjà parlé dans l'article qui concerne la premiere de ces substances. On joint aussi souvent au *Nitre* des matieres alkalines & terreuses. J'en donnerai quelques exemples dans les Formules. L'action stimulante du *Nitre* est douce & sans aucune

violence, & c'est en cette qualité qu'il est à préférer, soit aux apéritifs ordinaires dont l'action est toujours accompagnée d'une irritation plus ou moins grande, soit aux remèdes connus sous le nom de Calmans qui souvent ne produisent qu'un secours momentané, quelquefois même peu certain. On sent aisément par tout ce qui vient d'être dit, qu'on ne peut obtenir tous ces avantages du *Nitre* qu'en ne le donnant pas dans une dose assez forte pour que son action stimulante soit trop considérable. Le *Nitre* donné à $\bar{z}j$. devient purgatif, souvent même certains sujets sont purgés par $\bar{z}b$. Ce n'est point aussi ces doses fortes que conseillent les Médecins qui ont observé les bons effets du *Nitre* comme calmant. On le donne depuis gr. vj. jusqu'à $\bar{v}j$. & même $\bar{z}j$. Il vaut mieux diviser la dose qu'on croit convenable en plusieurs doses plus petites, que de la donner en une fois. On en sent aisément la raison; on le donne ou sous la forme de poudre, ou dissout dans l'eau, ou on le fait entrer dans un bol. Plus il est divisé, mieux il agit, ainsi que la plupart des autres substances. On doit donc le mettre en poudre très-fine; pour y parvenir on prend du *Nitre* très-sec qu'on pile dans un mortier qu'on a fait chauffer auparavant, & on passe la poudre par un tamis de soye très-fin. On peut encore se servir d'un autre moyen plus simple pour mettre en poudre une grande quantité de *Nitre*. Ce moyen est indiqué par Juncker (a) : il consiste à dissoudre une certaine quantité de ce sel dans très-peu d'eau chaude; on fait évaporer cette eau, & on a soin de remuer continuellement; par ce moyen le *Nitre* ne se cristallise point & se réduit en une espèce de farine très-fine. Quoique j'aie fait remarquer qu'on ne doit donner en général le *Nitre* qu'à une dose peu forte, il se trouve plusieurs circonstances dans lesquelles on néglige les avantages qu'on en peut retirer comme calmant, pour se servir de ceux qu'il a comme apéritif. On le donne alors en grande dose. Tels sont les cas d'hydropisie dans lesquels on donne souvent le *Nitre* à la dose d' $\bar{z}j$. & même $\bar{z}j\bar{b}$. Ce remède purge souvent dans ce cas & agit par les urines; sou-

(a) *Conspectus Chymia.*

vent aussi il n'a d'effet que sur ces dernières; mais on le donne avec utilité, quoiqu'il y ait quelques espèces d'hydropisie dans lesquelles il est inutile, & d'autres dans lesquelles il peut être contraire. Les bornes qui me sont prescrites m'empêchent d'entrer dans un plus grand détail. On joint le *Nitre* aux purgatifs drastiques pour modérer leur violence. C'est par cette raison qu'Hoffman veut (a) qu'on ajoute quelques grains de *Nitre* à la résine de Jalap & à la scammonée; on a par ce moyen, suivant ce sçavant Médecin, un purgatif très-bon dont l'effet n'est suivi d'aucun accident. On sçait que malgré les avantages du *Nitre*, il ne faudroit pas l'administrer dans le cas où la moindre irritation est à craindre, tels que les crachemens de sang, suites d'un ulcère aux poulmons, & quelques maladies de cette espèce. Il convient rarement aussi dans les maladies causées par l'épuisement, &c.

Le *Nitre* de la troisième cuite, qui est le plus pur de ceux qui sortent des fabriques, ne l'est pas encore assez pour l'usage de la Médecine. C'est par cette raison qu'on a soin de le purifier encore avant que de l'employer. On trouvera la purification de ce sel dans cette Pharmacopée qui tire du *Nitre* l'acide contenu dans ce sel, & connu sous le nom d'*Esprit de Nitre*, ou d'*Eau forte*. Elle prépare des *Trochisques* avec le *Nitre*, & employe ce sel pour obtenir le *soufre d'Antimoine précipité*, le *safran d'Antimoine*, & la *chaux d'Antimoine*. Le Dispensaire de Paris prépare encore avec le *Nitre*, le *Nitre fixé par les charbons*, le *Cristal minéral*, le *sel Polichreste*, & il fait entrer le *Nitre* dans la *décotion Febrifuge*, dans la *poudre Tempérante*, dans la *ierre Divine* ou *Ophthalmique*, &c.

(a) *Dissert. de Nitro ejus naturâ & usu in Medicinâ*, Oper. suppl. tom. 1.

